

Toutes ces ressources ont fait de la côte un emplacement idéal pour la construction navale, et nombreux sont les navires de guerre et les navires de commerce du Japon qui ont été construits à cet endroit. D'importantes bases logistiques navales et militaires, établies à Hiroshima et Shimonoseki pour appuyer l'expansion du pays dans les nations asiatiques voisines, ont accentué l'essor de l'économie. L'industrie textile s'est elle aussi développée rapidement, surtout à Okayama.

La guerre mit fin aux activités de caractère militaire, mais la reconstruction de Hiroshima, durement touchée par les bombes, a stimulé l'économie. Chugoku profita aussi de l'accent mis par le Japon sur le développement de l'industrie lourde durant les années cinquante et soixante. Les chantiers navals de la région construisaient autrefois surtout des navires de guerre mais aujourd'hui Chugoku produit surtout des supertankers et de grands navires de commerce.

Depuis la fin des années soixante-dix, toutefois, presque toutes les industries de Chugoku affichent de mauvais résultats. La construction navale a été durement touchée par la sous-utilisation des navires existants et par la concurrence accrue de la Corée, et, après plusieurs revers, la sidérurgie vit elle aussi une période difficile. Dans l'industrie textile, Chugoku a perdu des marchés au profit des produits asiatiques moins coûteux.

Certains secteurs se sont redressés à la fin des années quatre-vingt et, en dépit de ses infortunes économiques, la région de Chugoku est encore relativement forte dans les industries manufacturières lourdes telles que les produits chimiques ou le fer et l'acier, des industries qui représentent chacune 11,9 % de la production japonaise totale.

Le constructeur automobile Mazda est l'un des grands producteurs industriels de la région. Le matériel de transport, point d'appui de l'économie de Chugoku, représente près de 20 % de la production totale du pays.

Les autorités locales ont essayé de restructurer l'économie par la diversification vers de nouveaux secteurs tels que la robotique, la biotechnologie, l'électronique, les matériaux nouveaux et le développement marin. Toutefois, ces efforts ne donneront des résultats qu'à moyen terme seulement. Le défi de Chugoku est de continuer de croître comme économie et de se ménager des créneaux bien à elle sur la périphérie de l'axe économique Tokyo-Osaka.

Démographie

La région de Chugoku, qui compte 7,73 millions d'habitants (1989), représente 6,3 % de la population totale du Japon. Selon les chiffres de 1989, les trois préfectures les plus peuplées sont Hiroshima (2 852 707 habitants), Okayama (1 930 093 habitants) et Yamaguchi (1 578 959 habitants).

Hiroshima est la onzième préfecture la plus peuplée du pays, et l'on estime que chacun de ses 996 000 ménages compte en moyenne 2,85 habitants. Toutefois, le déclin des industries lourdes à la fin des années quatre-vingt a entraîné une baisse de la population. Parmi ceux qui sont partis, nombreux étaient les jeunes adultes et c'est pourquoi, en 1989, 12,5 % de la population restante avaient plus de 65 ans, contre une moyenne nationale de 11,4 %.

La répartition démographique de la région de Chugoku correspond à la moyenne nationale pour ce qui est des jeunes de moins de 14 ans, elle est inférieure à la moyenne nationale pour le groupe d'âge des 15-64 ans et elle est supérieure pour le groupe d'âge des 65 ans et plus.

En 1988, les salaires mensuels moyens à Hiroshima, Okayama et Tottori étaient de 320 300 yens, 313 300 yens et 271 300 yens respectivement, contre une moyenne nationale de 341 000 yens. À Hiroshima, les salaires industriels n'étaient que légèrement inférieurs à la moyenne nationale, mais ils étaient nettement inférieurs dans la région moins développée de la mer du Japon.

Le tableau 1 indique la répartition de l'emploi parmi le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire.

Tableau 1

Emploi industriel — 1985

Secteur	Pourcentage
Primaire	10,8
Secondaire	33,7
Tertiaire	55,5